

On me demande souvent pourquoi je joue les musiques pour piano composées par les écrivains

On me demande souvent pourquoi je joue les musiques pour piano composées par les écrivains NIETZSCHE, PASTERNAK, GURDJIEFF, musiques peu connues du grand public, surprenantes et inattendues.

Il ne s'agit pas d'une simple curiosité anecdotique : je ne les jouerais pas si elles n'étaient pas d'abord belles et émouvantes, tout simplement.

Mais elles me fascinent, parce qu'elles font apparaître quelque chose de mystérieux, qui est de l'ordre du destin...

Pourquoi un homme choisit à un moment de sa vie une voie – la littérature – plutôt qu'une autre – la musique ? Enigme, à laquelle nous ne saurions répondre...

PASTERNAK et NIETZSCHE, ont composé des musiques authentiques, vraies.

Ils auraient pu devenir des compositeurs accomplis et aussi connus que BRAHMS, SCHUMANN ou SCRIABINE, s'ils avaient approfondi ce chemin...

La maison des **PASTERNAK** accueillait de nombreux artistes. Une atmosphère dans laquelle vivait le jeune Boris, qui apporta à SCRIABINE ses premières compositions.

Boris PASTERNAK a très peu composé. Un prélude pour piano, œuvre de jeunesse (1906) m'a profondément touché. Il se dégage de cette musique romantique une force extraordinaire. Musique émouvante, personnelle. Musique puissante, avec des harmonies audacieuses. Musique tourmentée parfois, où l'on retrouve la même atmosphère que dans son livre « Docteur Jivago », ou dans ses poèmes, moins connus :

« A mi hauteur la pente était brisée. A mi hauteur naissait la voie lactée.

Les arbres gris d'argent, les oliviers voulaient s'enfuir, se perdre à l'horizon

[...] Sans résister il s'était dépouillé de sa puissance et du don de miracle.

Il était seul et mortel comme nous »

(Boris Pasternak, poème Le jardin de Gethsémani)

Pour NIETZSCHE, la musique était essentielle, vitale. Il parlait souvent de la « troisième oreille », qu'il lui arrivait de nommer « Oreille de mon amour »

Il y a dans sa musique une profondeur, une force, une lumière, une grande beauté...

Et aussi une tendresse, une mélancolie, quelque chose de juvénile, proche de ses poèmes de jeunesse, loin de l'image du NIETZSCHE sombre caricaturée par sa sœur après sa mort.

La première qualité qui frappe chez **NIETZSCHE**, c'est ce charme, cette invention de la ligne mélodique. Il avait le don des thèmes.

Comme NIETZSCHE *l'écrivain*, NIETZSCHE *le compositeur*, qui était également bon pianiste et improvisateur, ami de Clara SCHUMANN, raconte à travers ses musiques une histoire, comme un écrivain à travers une nouvelle. Il surprend l'auditeur, car souvent, les harmonies, les fins de phrases musicales, l'ordre des sons ne correspondent pas à ce que notre mental attend ou prévoit. Brusquement ses musiques suivent un autre chemin vagabond que celui de la logique. Il en résulte des musiques avec un charme étrange, comme suspendues dans le temps...

Certains silences sont surprenants. Souvent une musique s'arrête comme sur un point d'interrogation, une question, une attente...

Dans sa musique on peut percevoir toute une gamme de sentiments : mélancolie, souffrance, joie, sérénité, pudeur, le poids de la solitude, et aussi l'amour de la nature.

Musiques de l'Ame, du Clair-obscur. Une lumière intérieure, mystérieuse, comme dans certaines toiles de REMBRANDT... Musiques du passage vers l'Ailleurs...

« Je suis revenu

Fatigué comme un voyageur

A qui le pays natal chante

Avec douceur son chant du soir.

Yeux insondables,

Enfants mystérieux,

Regards, voyez comme une magie

Ici enveloppe tout [...]

Comme un rêve le souvenir

Chante son chant étrange. » Nietzsche (Dithyrambes pour Dionysos)

La musique de **GURDJIEFF**, composée en collaboration étroite avec le compositeur russe Thomas **de HARTMANN**, est à part. GURDJIEFF, maître spirituel, grand voyageur, disparut pendant une vingtaine d'années. On sait qu'il séjourna dans des monastères secrets de l'Asie Centrale, du Tibet, etc. Ses musiques en gardent la vibration, le parfum, une couleur étrange, envoutante. Certaines sont issues de mélodies populaires, rappelant les voyages dans les steppes... D'autres sont du domaine du sacré, de l'irrationnel, inclassables.

Thomas de HARTMANN écrivait : « *La musique de GURDJIEFF est très variée. La plus émouvante est celle qu'il se rappelle avoir entendue au cours de ses voyages en Asie dans des temples peu connus. En entendant cette musique, on est remué jusqu'au fond de l'Etre...* » (Notre vie avec Gurdjieff – éditions Planète)

Les musiques de GURDJIEFF sont liées à un voyage à la fois géographique et spirituel, qui me rappelle mes lectures de jeunesse, comme Michel STROGOFF, ou plus tard, le journal extraordinaire d'Alexandra DAVID-NEEL...

A la recherche d'une vraie connaissance, dont il pensait qu'elle était encore préservée dans des écoles ésotériques en Asie, GURDJIEFF avait formé avec ses compagnons de voyage le groupe « Les chercheurs de vérité »

Les musiques pour piano de GURDJIEFF réveillent chez l'auditeur cette éternelle « Nostalgie de la Source Perdue » c'est sans doute pour cela qu'elles touchent de nombreux publics. Elles touchent à la fois le réel et l'imaginaire.

Les musiques de **PASTERNAK**, **NIETZSCHE**, **GURDJIEFF** ont en commun cette « Quête de l'Absolu » et ont une relation spéciale avec la philosophie. Paysages de l'Ame à la fois familiers et inconnus, paysages du dehors, paysages intérieurs...

René CHAR écrivait : « *les poètes ne laissent pas des œuvres, ils laissent des traces, car seules les traces font rêver...* »

Alain KREMSKI